

GUY

**Lettre de M. le capitaine Guy, relative
à son traité d'arithmétique**

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 5
(1846), p. 700-701

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1846_1_5__700_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1846, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

LETTRE DE M. LE CAPITAINE GUY,

relative à son Traité d'arithmétique.

Je vous serai très-obligé de me permettre d'annoncer aux nombreux lecteurs de vos savantes Annales, que je publierai prochainement une *Méthode* propre à apprendre l'arithmétique raisonnée en fort peu de temps, et en la poussant jusqu'à ses dernières profondeurs : c'est le sujet du dépôt cacheté que j'ai fait à l'Académie des sciences, dans la séance du 16 novembre 1846.

Je saisis cette occasion pour faire deux remarques sur la note, à moi relative, qui se lit dans la livraison d'octobre 1846, à la page 602.

1° Je regarde la question scientifique en litige comme complètement close. Vos lecteurs, qui ont les pièces en main, jugeront, ou plutôt ont déjà jugé, s'il y a eu sagesse à sou-

lever, contre quelqu'un d'inoffensif, une polémique qui ne présentait aucune chance de succès.

2° Le dernier paragraphe de cette même note d'octobre, dont vos lecteurs ont dû apprécier la convenance, est d'une autre nature : il y perce une intention blessante qui me donne le droit de rappeler à son auteur cet adage ancien qu'il paraît avoir oublié :

« Un peu de modestie ne sied pas mal à la science. »

Note. Genus irritabile vatum, a dit un poète parlant de ses confrères. Remplaçant *vatum* par *auctorum*, la définition, ainsi généralisée, y comprenant même les géomètres, ne perdrait rien de sa justesse. Que d'humeur pour une *division abrégée* ! Nous ne croyons pas que le savant professeur de Strasbourg ait manqué de modestie en préférant sa méthode à celle du capitaine ; pas plus que celui-ci, pour être d'opinion opposée, puisse être taxé d'orgueil. Le public ne fait attention qu'à la science ; le reste lui est indifférent ; nous profitons de cette occasion pour réparer une erreur ; par une faute de ponctuation, on peut croire que nous regardons l'exposition de M. Guy comme trop *diffuse* (voir p. 470). Cette épithète ne doit s'appliquer qu'à une méthode analytique qui m'appartient et qui ne me satisfait pas ; toutefois l'ouvrage de M. Guy aurait peut-être gagné en clarté s'il était moins long, et à cela on peut répondre avec Regnard : *La critique est aisée et l'art est difficile*. Cette discussion est définitivement close. On n'y reviendra plus.

On accueillera avec intérêt l'arithmétique *poussée jusqu'à ses dernières profondeurs*, ce qui veut dire sans doute, la théorie des nombres, dont l'enseignement existe en Allemagne et forme lacune en France ; pays où l'on ne marche qu'à la remorque.

Tm.